



2 anges

« La mort révèle l'amour.
L'inconsolable pleure l'irremplaçable »

V. Jankélévitch

Les
de la



cinéastes
colline

www.cine-colline.com

1. EXT . CRÉPUSCULE . UNE RUE DÉSERTE SOUS LA PLUIE

Au début, il y a juste le son de cette pluie qui envahit toute la scène.
Au loin, deux jeunes gens flous accourent sous un aqueduc en pierre.
Ils approchent, trempés.
Tout est sombre, mais ils rient et se tiennent la main.
Giani et Chloé s'arrêtent une fois à l'abri, essoufflés.
Chloé retire l'écharpe entourant ses longs cheveux châtain et la laisse tomber dans une épaisse flaque de pluie.
Ses joues pleines de tâches de rousseurs entourent deux yeux verts clairs. Des mèches trempées viennent se poser sur le haut de son long manteau de velours noir.
Giani est à peine plus grand qu'elle. Ses cheveux noirs tombent à la hauteur de ses petits yeux marron. Ils sont plaqués par l'eau contre son visage mince et creusé.
Ils regardent tous les deux devant eux, dans la même direction. Sans un bruit, ils laissent passer le temps et écoutent la pluie. Chacun de leur souffle est audible.

CHLOE

(D'une voix à la fois sensuelle et roque)

Je crois...

Je crois qu'on est perdu.

Leurs deux mains trempées s'enlacent plus fort.
Ils se rapprochent naturellement l'un de l'autre. Chloé s'enroule dans le grand manteau en feutrine de Giani qui pose son regard sur elle.

Chloé à son tour lève les yeux vers Giani. Tout autour d'eux, le vent souffle et la pluie tombe.

CHLOE

C'est bizarre, je ne sais pas où nous sommes, mais je me sens bien ici.

Chloé laisse échapper un léger rire et son visage s'éclaire d'un sourire plein de vie.
Ils se regardent sans un bruit, les regards enivrés.
Giani pose une main sur la joue de Chloé. Du pouce, il essuie quelques larmes d'émotion, quelques gouttes de pluie. Les grands yeux verts de Chloé rayonnent.

CHLOE (*tout doucement*)

C'est comme si je connaissais cet endroit...

Leurs deux corps tremblent. Une légère brume née de la chaleur de leurs deux corps les entoure.

Et comme par évidence, ils s'embrassent.

C'est simple et merveilleux.

VOIX OFF (GIANI)

Vous êtes vous déjà dit que le plus beau jour de votre vie est aussi le pire...

Après avoir fait naître tant d'espairs, c'est ce même souvenir qui va nourrir vos pires désillusions...

Sur une marche, les gouttes de pluie continuent à s'écraser.

2. INT . NUIT . 1 AN PLUS TARD . LA CHAMBRE DE GIANI

La pluie tombe toujours. On entend aussi une chanson de Portishead.
Giani est seul face à son bureau. Son visage n'a pas beaucoup changé, il a gardé cet air infantile et fragile. Mais ses cheveux sont plus courts, juste quelques centimètres persistent.

Les flammes d'une bougie se reflètent contre ses fines lunettes.

Entre ses mains il tient une photo. On y voit Chloé et lui, assis l'un contre l'autre tendrement sur un banc dans un jardin public, entourés d'arbres et de feuilles.

Il repose la photo sur le bureau et enlève ses lunettes pour se passer une main sur les yeux.

Une larme vient s'écraser sur le papier glacé.

GIANI

(Entre ses dents, et à lui-même, avec mélancolie)

...toujours ces regrets...

Quant il relève les yeux, il voit Chloé dans le reflet de l'écran informatique.

Il se retourne en sursaut. Mais il n'y a personne. Sa respiration haletante se ralentit peu à peu. Il reprend ses esprits et attrape un pendentif auquel est accroché un petit demi - cœur doré. Il regarde l'objet avec mélancolie. Sur une face du demi - cœur, une petite lettre « C » gravé.

Giani se lève nonchalamment. Il porte une chemise et un pantalon noir.

Il éteint la lumière, comme pour ne plus voir ces reflets du passé. La chambre se plonge dans le noir.

3. EXT . JOUR . LE LENDEMAIN . LA COUR DU LYCÉE

Giani est assis sur un muret, plongé dans la lecture de son livre. Il porte ce même costume noir et une veste marron. Autour de lui, plusieurs étudiants discutent, leurs sacs à la main. Chloé s'approche de lui. Ses talons claquent contre le sol et des lunettes noires cachent ses yeux. Elle porte une jupe rouge foncé sur des collants et un petit blouson en daim sur son chemisier.

CHLOE

Bonjour.

GIANI

Bonjour.

Chloé soulève ses lunettes et les pose sur ses cheveux décolorés. Elle porte des lentilles bleues.

GIANI

Pourquoi ces lentilles ?

Chloé ne répond même pas à la question et repose ses lunettes sur le nez.

CHLOE

(Déterminée)

Écoute, il faut qu'on se voit...

Disons 18 h chez toi. D'accord ?

Elle s'en va sans même attendre la réponse et rejoint un groupe de copines un peu plus loin. Giani regarde la scène d'un regard vitreux.

4. INT . FIN DE JOURNÉE . LE SOIR MÊME . SALON DE GIANI

Chloé est assise seule dans un grand canapé de cuir beige.

Elle promène son regard sur le grand salon vide. Il y a juste quelques petites fenêtres et un escalier en bois vers l'étage. Dans un coin, une cuisine américaine et du parquet foncé sur le sol. Elle frotte ses mains contre ses jambes.

Elle est habillée comme le matin même, sa jupe remonte au-dessus de ses genoux et elle a laissé son blouson sur ses épaules. La grande pièce est froide mais tout est propre et parfaitement rangé.

Hors champ, le bruit du lait chaud versé dans des tasses rompt le silence. Giani arrive, tenant un plateau, toujours vêtu du même pantalon noir et d'une chemise blanche. Le tout est très net, parfaitement repassé. Il pose le plateau sur une table basse en bois usé et s'assoit.

CHLOE

(Hésitante, gênée)

Merci...

Chloé serre ses mains contre la tasse remplie d'un chocolat fumant. Un grand silence règne, Giani savoure le moment, calme et posé, alors que Chloé trépigne et semble mal à l'aise.

CHLOE

(Elle repose la tasse et attache ses cheveux en arrière)

Écoute.

J'ai besoin que tout cela s'arrête... tes regards en cours et tout ça...

Sa voix résonne dans le silence. Giani n'a aucune réaction.

CHLOE

(Gênée mais déterminée)

Au début, j'ai cru que ça allait passer tout seul, mais ça fait bientôt un an...

De sa poche, elle sort alors son pendentif au demi - cœur doré et se lève. Doucement, elle le pose sur la table et fait quelques pas en arrière.

Giani assiste à la scène, décomposé.

CHLOE

Je te le rends, tu es le seul à y croire encore...

Elle attrape son sac par terre et fait quelques pas vers la porte. Elle se tourne vers Giani, toujours imperturbable.

Chloé commence à fermer la fermeture éclair de son blouson.

CHLOE

Je suis désolé tu sais, j'aurais voul...

(Coupée)

GIANI

(Les yeux dans le vague)

Qu'es-tu devenue ?

Chloé s'arrête de bouger. Une main sur le fermoir de son blouson et l'autre tenant son petit sac à main.

CHLOE
(Troublée mais reprenant ses esprits)
Il faut que j'y aille

En disant ces mots elle se tourne vers la porte, mais Giani l'interrompt en parlant.

GIANI
Je me souviens de ce jour... où j'avais vu les yeux de cet enfant s'illuminer soudain.

Giani dit ces mots dans un soupir. Il fait glisser le pendentif sur la table et le prend dans sa main. Chloé tourne à nouveau la tête vers Giani, les yeux baissés. Giani se lève et s'approche d'elle, immobile.

GIANI
Comme une flamme pleine de vie, tu sais...

Giani lui prend la main. Il est juste derrière elle, il parle de plus en plus bas

GIANI
Te rappelles-tu seulement de tes sentiments ?
CHLOE
(D'une voix faible)
Il faut vraiment que j'y aille... Giani

Elle repousse alors sa main et tourne la tête.

GIANI
Tes yeux rayonnaient
CHLOE
(Elle tourne totalement vers lui, et parle plus fort)
C'était une illusion... un rêve !
(Ces mots résonnent dans la pièce)
C'était mon premier baiser, j'avais des étoiles plein les yeux.
(Elle aussi lâche un soupir)

Giani passe une main sur la joue maquillée de Chloé

GIANI *(D'une voix assez plaintive)*
Qui es-tu devenue ?
CHLOE
Moi-même Giani, je suis moi. J'ai changé, c'est ainsi, les choses évoluent, que tu le veuilles ou non.

Chloé se tourne une nouvelle fois et s'éloigne de quelques mètres en disant ces mots, se rapprochant de la porte.

CHLOE
(Avec force)
Nous étions des enfants !
C'est pour ça que ça ne marchera plus jamais entre no...
(Se retenant)
Entre toi et moi.

Giani reste figé, atteint.

Chloé continue de se diriger vers la porte lentement sans bruit, tournant le dos à Giani.

Giani ne bouge pas, ne respire plus, ses yeux tremblent. Il regarde Chloé s'en aller.

Et lorsque Chloé pose la main sur la poignée, il se précipite sur elle et la plaque avec fracas contre la lourde porte en bois. Le souffle coupé, elle suffoque et s'écroule. Le bruit du choc résonne dans la pièce. Collé derrière elle, Giani attrape une mèche de cheveux qu'il fait glisser entre ses doigts.

GIANI (*Proche des larmes, suffoquant*)

Pourquoi ?

Puis, il desserre son étreinte et s'éloigne d'un pas. Une mèche blonde s'évade d'entre ses doigts. Chloé tombe, inanimée, comme au ralenti. Un souffle de poussière se soulève dans sa chute. En même temps, Giani laisse tomber le pendentif qu'il tenait dans sa main.

Comme une masse, Chloé s'écroule sur le parquet avec fracas et se blesse au crâne.

Giani ralentit sa respiration et son regard redevient humain. Choqué et effrayé, il semble prendre conscience de son acte. Il fait un pas en arrière, et finit par tomber à la renverse.

VOIX OFF (GIANI)

L'avenir s'assombrir... Comme un premier baiser, mon acte malheureux allait tout changer.

Il prend la main froide et blessée de Chloé qu'il frotte entre les siennes et y dépose le pendentif doré marqué de la lettre « G ». Il referme sa main et l'entoure des siennes.

GIANI (*Gémissant*)

Je suis désolé... ma Chloé, tu sais ...

5. INT . NUIT . FLASH-BACK PRÈS D'UN AN PLUS TÔT . LA SALLE DE BAINS DE GIANI

Tout est noir.

Une musique de guitare sèche résonne.

VOIX OFF (GIANI)

Je me souviens de ce jour.

Elle était là, elle m'attendait.

J'étais tellement effrayé...

Une lumière s'allume. On découvre la salle de bains, tout est blanc. Juste quelques petits meubles bleus. Au mur, une frise de petits carreaux blancs. Il fait nuit dehors, aucune lumière ne passe à travers la petite fenêtre.

VOIX OFF (GIANI)

Je voulais me voir, me souvenir de mon visage, me voir heureux...

Hors champ, Giani se passe de l'eau sur son visage en se baissant. Il se relève et l'on découvre son visage dans le miroir.

Il a l'air un peu hébété, un peu ailleurs. Cet air si particulier qu'ont les gens heureux. Il se dévisage.

VOIX OFF (GIANI)

Tout semblait irréel. Alors, j'ai pris ce bout de carrelage dans le mur. Me jurant de le garder toujours avec moi, pour être sûr de ne pas être dans un rêve... Pour garder une trace.

Il décolle trois petits carreaux blancs de son mur, trois carreaux que le plâtre ne tenait presque plus. Il porte un large t-shirt et toujours un pantalon noir.

Chloé entre dans la pièce. Elle regarde Giani mettre les petits carreaux dans sa poche.

Le volume de la musique est plus élevé.

Chloé porte un t-shirt et un caleçon à Giani. Elle arbore un large sourire et tend ses deux mains vers Giani.

Chloé entoure de ses deux bras la nuque de Giani qui passe une main dans ses cheveux. Ils tournent tout doucement sur la musique.

CHLOE

(Chuchotant dans l'oreille de Giani)

Pourquoi mon cœur bat si vite... à tel point que j'ai peur qu'il explose ?

GIANI

(Murmurant)

C'est cette force qui naît de nous, elle nous fait peur.

Ils s'embrassent alors.

Hors champ, leurs paroles deviennent des murmures imperceptibles.

Le reflet de la glace est désormais vide.

6. INT . NUIT . SALLE DE BAINS GIANI

Toujours ce même miroir.

Hors champ, de lourds bruits de pas se rapprochent et Giani entre dans la salle de bains à toute vitesse. On entend Giani qui inspire et expire avec force. L'eau s'écoule doucement dans le lavabo et se teinte peu à peu de rouge.

VOIX OFF (GIANI)

Mais maintenant...

Rien n'est plus pareil...

Giani, les cheveux courts relève la tête. Il a ce regard plein de violence, les yeux injectés de sang. Il enlève sa montre et lave ses mains maculées de sang.

Sa chemise blanche est déchirée et trempée

Il regarde une dernière longue fois dehors.

La caméra s'éloigne et descend l'escalier pour se retrouver dans le salon plongé dans l'obscurité. Le un corps inanimé de Chloé se met à bouger doucement. Au fond de la pièce, il y a un petit réveil aux chiffres rouges posé par terre.

7 : 24

Écran noir, on entend juste le bruit d'un battement de cœur.

Un coup de feu retentit et résonne dans l'infini silence.

7. INT . NUIT . QUELQUES HEURES PLUS TÔT . MAISON DE GIANI - CUISINE

Giani prépare un dîner. L'horloge indique 21 :14.

Dehors, il fait noir, un noir impénétrable. La pluie tombe toujours, mais bien plus calmement. On entend le bruit des gouttes qui se mêlent aux frémissements des feuilles d'arbre.

Giani semble très attentionné, il ne laisse rien au hasard, préparant une assiette magnifique.

A la radio, un vieil air d'Al Green, *How can you mend a brocken heart*, résonne.

Il pose une des assiettes sur un plateau, accompagnée d'un verre d'eau, de couverts et d'une serviette bleue.

Giani se dirige vers le fond du salon avec son plateau. Il pousse une porte et entre dans une pièce très sombre.

Chloé est sur une chaise, les deux mains attachées derrière le dos. Elle est endormie, la tête baissée, les cheveux la recouvrant. Ses poignets liés avec une corde épaisse.

Giani s'avance dans la pièce, et pose le plateau aux pieds de Chloé. Il passe une main sur son visage blessé, avec tendresse. Elle ne s'anime pas. Giani détache alors ses nœuds. Lorsqu'il se recule, il sort d'un tiroir les trois petits carreaux et les regarde avec mélancolie.

Derrière lui, Chloé a les yeux grands ouverts et le fixe. De toutes ses forces, elle lui envoie un grand coup de pied dans les côtes. Giani s'effondre sur le plateau. Il reste sur le sol blessé.

Chloé se lève et passe une main sur ses poignées blessées par les cordes qui la retenaient prisonnière. Elle passe lentement à côté de lui et fait attention à ne pas le toucher. Elle s'éloigne peu à peu.

Giani ouvre sa main et libère les trois carreaux de porcelaine de la salle de bains.

Chloé fait quelques pas en arrière et ramasse l'objet.

CHLOE

(Regardant en direction de Giani, avec tristesse et dépit)

Si seulement tu vivais dans le même monde que moi...

Elle laisse tomber les carreaux dans l'assiette, et reprend son chemin vers la sortie.

CHLOE

(Pour elle, s'en allant)

Malade...

Chloé s'en va d'un pas ferme.

Dans sa course, elle renverse un petit réveil aux chiffres rouges qu'elle laisse sur le sol.

Derrière elle, Giani se relève et après avoir titubé un peu la rattrape.

Chloé se met à courir, franchit la porte d'entrée et continue sa course dans le jardin. Une pluie torrentielle s'abat sur le petit jardin et son sol boueux. Giani sort à son tour. Ils sont tous les deux trempés au bout de quelques secondes. Il est tout près d'elle maintenant et l'agrippe par le cou. Elle s'étouffe et se retourne en déchirant sa chemise.

Un éclair foudroie le ciel et comme dans un flash, Giani retrouve la Chloé d'un an plus tôt. Son maquillage s'est effacé. Giani reste planté là, Chloé aussi.

Le tonnerre à nouveau, fin du flash

Giani traîne Chloé par les jambes dans le jardin. Elle est inanimée et son front en sang.

Giani a un visage de fou, le regard hagard, les yeux rouges, la bouche grande ouverte.

Les bras de Chloé traînent contre la terre grasse. Dans une main, elle lâche peu à peu le pendentif en forme de demi - cœur et gravé d'un « G » qu'elle tenait fermement...

La pluie l'enterre peu à peu dans la boue.
Hors champ, on entend la porte claquer violement

8. INT . LE LENDEMAIN . MAISON DE GIANI

Ecran noir

VOIX OFF (GIANI)

Mélancolique

Où est passé cet enfant dont j'ai vu les yeux s'illuminer autrefois. Elle est partie, je crois. Alors peut-être que c'est mon tour maintenant.

Dans un flash, on revoit le visage de Chloé lorsque Giani ressort de la salle de bains.

VOIX OFF (GIANI)

Au fil du temps, mes rêves ont pris le pas sur la vie. Je ne voulais pas vivre autrement.

La maison est désormais vide, c'est le petit matin. Une lumière grise et opaque s'est emparée des murs.

VOIX OFF (GIANI)

La nuit, j'étais le seul à voir les étoiles par ciel couvert. Je croyais que là bas elle rêvait comme moi.

On monte les escaliers. Tout est fluide, les murs sont blancs.

VOIX OFF (GIANI)

Ceux dont on rêve n'existent que dans nos rêves...
Plus proche des étoiles je me sens mieux.

A l'étage, des bandes de scotch jaune empêchent l'accès à la salle de bains.

VOIX OFF (GIANI)

Je n'ai plus peur de vivre dans mes rêves.
Pour toujours.

12. INT & EXT . NUIT . FLASHBACK . MAISON GIANI & JARDIN

La pièce est plongée dans le noir. Il y a juste ce réveil par terre aux chiffres scintillants.
07 :24.

Au second plan, Chloé est inerte, meurtrie.

Noir.

Hors champ, les bruits de pas de Giani qui monte les escaliers.

Chloé encore un peu abasourdie se réveille peu à peu. Elle est presque sèche et son visage est vierge de tout maquillage et juste blessé au front. Elle se relève et avance sans bruit et tâtonne dans l'obscurité, apeurée.

Elle ouvre la porte doucement et descend les quelques marches avant d'arriver sur la terre boueuse du jardin. La pluie tombe toujours.

Chloé se met à courir. A fuir. Mais au bout de quelques secondes, elle se remet à marcher, dégoulinante et essoufflée.

VOIX OFF (GIANI)

Au dernier souffle...

Des souvenirs, des morceaux choisis vous éclatent au visage.

Je la vois elle. Rayonnante.

L'orage devient démentiel et des éclairs déchirent le ciel noir.

Des trombes d'eau s'abattent sur Chloé. A une vingtaine de mètres de la maison, elle s'arrête, un peu abasourdie et semble réfléchir. Cet instinct de survie qui l'animait s'échappe peu à peu, son visage redevient celui d'une enfant.

VOIX OFF (GIANI)

Et si je ne l'avais jamais rencontrée... la vie ne tient à rien.

Chloé se retourne vers la maison, gémissante, et se laisse tomber sur le sol boueux. A genoux, elle lève ses yeux vers la bâtisse avec mélancolie et regrets...

Affalée par terre, elle retrouve le pendentif qu'elle avait perdu, le ramasse et le porte à ses yeux. La pluie s'écoule sur le métal doré.

VOIX OFF (GIANI)

Dans cette vie ou une autre, toujours je t'aimerais...

Mais, il ne s'agit plus d'un demi cœur, mais d'un seul et unique cœur, sur lequel sont gravées les deux lettres. « C+G ». Comme par magie.

Elle le sert fort entre ses mains et se met à pleurer et lève une main vers la maison de Giani.

CHLOE (*Murmurant*)

Ne me laisse pas seule ... Giani

Elle avance alors vers la maison, rampant sur le sol boueux.

Mais soudain, un coup de feu retentit. Chloé s'arrête net. Son visage se fige.

Alors, la pluie s'arrête de tomber. Les nuages noirs se dispersent et tout devient clair et gris. Chloé toujours sur les genoux n'est plus qu'à quelques mètres de la porte. Elle semble avoir compris et ne pleure plus. Derrière elle, un soleil monte dans le ciel. Tout semble si irréel. Elle essuie ses larmes, les yeux toujours vers la porte.

VOIX OFF (GIANI)

Je sais que tu me rejoindras bientôt pour fuir tout ça.

Mais prend ton temps. Je t'attends, le temps n'a plus d'importance maintenant.

La brise balaie les cheveux de Chloé et son visage blanc, pur et angélique.

Dans sa main, elle tient toujours le pendentif et le serre de toutes ses forces. « C+G »

Le jardin est recouvert d'une couche de pluie et Chloé est trempée et tâchée de boue, de larmes et de sang.

VOIX OFF (CHLOE)

Alors que la route m'est soudain apparue, tu m'as laissé si seule... dans cette réalité.

Attends-moi, je te rejoindrai bientôt.

Plus tôt...

J'aurais dû entendre en moi, ce cri qui me disait d'aimer.

- FIN -

NOTE D'INTENTION

Au commencement, il y a cette histoire simple, presque banale. Un amour incompris et inavoué. Je voulais débiter par cette histoire vécue par tous pour mieux faire dérapier les personnages, naître le malaise, grandir la folie. Comment l'amour devient obsession, franchit le point de non-retour.

Deux Anges...

Derrière ce titre assez ironique se cache toute la dualité des personnages. Chloé et Giani, ce sont bien eux les deux anges. Mais il s'agit surtout de ces deux esprits qui divisent leurs âmes. Ces deux anges, un blanc et un noir, qui flottent au-dessus de leurs têtes.

Giani, tiraillé par cette dualité est mené par son côté sombre. Le regard perdu, il symbolise le pré-adulte ne sachant où se situer. Cette absence de limite dans l'amour comme dans la violence est en soit une manifestation bien proche de la passion (autant dans ses origines que dans ses expressions).

Et à trop aimer Chloé, il ne peut la voir partir en ce soir d'automne pluvieux. La folie s'empare de lui. Elle s'immisce par la fissure créée par cet élément révélateur, perturbateur, annonciateur...

Chloé quant à elle tend à être rationnelle et à ne faire qu'un. Finalement, la fissure qui la divise explose, mais bien trop tard. Seul un événement tragique peut lui faire admettre la force des sentiments enfouis. Elle se protège et s'enferme.

Dualité des personnages.

En chacun de nous cette part d'ombre. Exorcisée, affrontée ou rejetée. 2 Anges plonge au cœur même de la complexité des sentiments humains. Sans expliquer, mais juste en exposant cette noirceur de l'âme, la rancoeur du cœur.

Et même dans cette petite maison grise et bien vide, on retrouve toujours cette dualité. Un toit protecteur de la tempête mais qui retient Chloé prisonnière. Un toit sous lequel la violence des sentiments se déchaîne. Et cette pluie, qui s'abat sans cesse, généralement lié à la tristesse, ici symbole d'un amour.

D'un aspect visuel, je souhaite faire quelque chose d'original, en utilisant des filtres ocres et gris, pour un résultat assez proche d'un noir et blanc très peu contrasté. Un peu comme une vieille photo que le temps aurait abîmée.

L'ambiance est importante, jouant sur les sentiments et les ressentis de chacun. Le bruit de la pluie et le frémissement des feuilles sont autant de détails qui sont pour moi primordiaux. De même la nappe musicale a une place de tout premier ordre et j'y travaille actuellement. Afin de faire de 2 Anges, comme un souvenir, basé sur des ressentis plus que sur des actes afin de rendre le spectateur un peu plus acteur.

Les premières séquences sont ouvertes, généralement prises en extérieur et assez lumineuses. Mais dès l'arrivée de Chloé chez Giani, le changement est radical. L'ambiance devient tamisée, feutrée, inquiétante. Il ne reste que les reflets d'un soleil de plus en plus obscur, plus aucune lumière directe.

Un univers opaque se forme autour du couple. De plus en plus petit. L'étau se referme, le cocon se clôt. Le piège se dessine.

Côté réalisation, je compte adopter la même approche. La première séquence, celle du premier baiser est filmée en mouvement, avec une caméra virevoltant et enivrée. A l'inverse, dans la maison, le cadrage est plus stricte, fait de champs et de contrechamps, tout en retenu. Toute la dynamique est finalement délivrée dans la dernière séquence,

apocalyptique et salvatrice. Je compte la tourner d'un seul et unique plan séquence, en caméra à l'épaule autour de Chloé afin de conserver toute la tension et l'émotion. Le tout confère à une volonté presque subjective de filmer. Presque hyper réaliste, comme vu à travers les yeux de Giani, pour que chacun s'imisce dans ce corps tiraillé

Dans le fond, je n'ai jamais voulu faire de Deux Anges un hymne à la mort, ni même une apologie entêtée à l'amour. J'ai juste voulu mettre en exergue cette complexité humaine qui lui est propre. Cette carapace auto-protectrice qui nous ronge. Il faut savoir s'en échapper, s'en libérer, s'en asservir.

J'ai aussi voulu faire passer une émotion. Cette magie propre au cinéma de faire naître un sentiment chez les spectateurs.

Deux Anges, plus qu'une logique, est un univers, une ambiance. Cette pluie incessante, comme une rengaine, qui ne s'arrêtera qu'à l'arrivée d'un tragique soleil final.

Comment l'amour devient obsession.

Ces deux anges tourmentés en plein cœur d'un drame amoureux.

6NOP6

Un an après une histoire sans lendemain, Chloé et Giani, une vingtaine d'années, se retrouvent pour ranimer le souvenir. Mais leurs intentions divergent. Alors que Giani espère voir la flamme se raviver, Chloé souhaite enterrer ce souvenir. Une fois tous deux chez Giani, il ne supporte pas cet aveu et sous l'emprise de la colère, la cloître chez lui. Jusqu'où son amour pourra t'il le mener ? Son esprit navigue entre souvenirs délicieux et prémonitions macabres. L'histoire d'un drame amoureux, Deux Anges.

GIANI

Brun ténébreux de 19 ans qui aime porter de longs pardessus molletonnés. Derrière ses fines lunettes, il cache des petits yeux marron noisette. Souvent vêtu d'une chemise et d'un pantalon droit noir, il longe les murs à l'abri du regard des autres, et d'une lumière trop forte. Son autonomie le pousse à la solitude et il habite seul dans une petite maison grise depuis le décès de son père.

CHLOE

Depuis un an, l'adolescence l'a bien transformée. Sur son visage blanc et neigeux, quelques tâches de rousseurs sont cachées derrière un maquillage trop prononcé. Elle porte des vêtements à la mode trop étriqués. Chloé a teinté ses cheveux châains de blond et aime plaire. Derrière sa solide image de jeune femme, elle est encore une enfant, hésitante.

Nathanaël Le Scouarnec
24 av Bernard Palissy
92210 Saint Cloud
06 88 31 48 45